

## L'adjointe aux affaires sociales de Bourbourg : « une formule adaptée aux jeunes retraités isolés »

Adjointe aux affaires sociales de la ville de Bourbourg, Danièle Diers a accompagné le projet d'Estaminet, auquel elle participe autant que possible. « J'ai constaté, dit-elle, que de nombreuses personnes arrivaient à l'âge de la retraite sans y être préparées ». Les « jeunes » retraités ont connu une vie d'activité, « transport-boulot-dodo », parfois sans s'être impliqués dans la vie associative, et se trouvent passablement désemparés par leur nouvelle situation : l'inactivité, la perte des relations de travail, une vie de couple à plein temps...

La ville de Bourbourg a mis en place : du portage de repas, la Téléalarme, et même l'embauche d'un « agent de convivialité » avec un véhicule pour les petits déplacements. « Cela permet une conduite pour une visite médicale ou une démarche administrative, et même pour quelques courses, dans un rayon de 40 kilomètres ». Le CCAS gère un foyer, la Guingette où les anciens peuvent se retrouver une fois par semaine pour un café et des jeux de sociétés. « Mais note Mme Diers, les jeunes retraités n'utilisent pas ces services et ne fréquentent pas le club ».

L'idée de l'Estaminet lui a paru répondre aux demandes et aux besoins de cette population. « J'ai tout de suite adhéré à la proposition du Centre social et j'ai participé à plusieurs activités ». Selon elle, l'Estaminet est un lieu de rencontre et d'initiative actif. J'ai participé au plan d'une structure d'accueil pour seniors « de nos rêves »... où la dépendance était prise en compte lors d'incidents de santé... mais toujours dans un esprit d'acteur. De plus, les « mardis » du CLIC nous ont également amené d'autres éclaircissements sur des problématiques. Il permet aussi de lutter contre l'isolement : « je me souviens, raconte-t-elle, qu'une veille de Noël nous avons vu un retraité qui s'est littéralement effondré devant nous en évoquant sa solitude pendant la période des fêtes ».

L'Estaminet permet également de bouger et d'organiser des activités adaptées : des sorties ou des moments festifs. La flexibilité du lieu est un atout : « Par exemple lors d'une sortie sur les canaux de la région, les retraités ont pu emmener avec eux leurs petits enfants et combiner à la fois la distraction et l'obligation pour certains de garder des jeunes enfants. »

Ouvrir les retraités sur l'extérieur est tout autant un moyen de les inciter à participer aux activités du centre social. Plusieurs d'entre eux ont intégré l'atelier lecture de l'accompagnement scolaire. « Permettre aux retraités de se sentir utile c'est aussi un service à rendre ».

Seul regret pour l'adjointe au maire : le trop grand succès de l'initiative. « On voit que l'Estaminet marche trop bien et que le local devient trop petit. Nous avons le projet d'agrandir les bâtiments, mais cela ne peut se faire aussi vite que nous le voudrions ». Petit inconvénient qui n'empêche surtout pas Mme Diers d'assurer que : « l'idée de l'Estaminet peut être reprise par d'autres centres sociaux qui sont bien reconnus pour leur savoir-faire avec les partenaires incontournables que nous connaissons : le CLIC, CARSAT, MSA, Conseil Général, Associations d'Aide à Domicile, CAF et CCAS.